

Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 126 (2005)
Heft: 11-12

Rubrik: La vie des cantons

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Avis aux inspecteurs(trices) des ruchers de Suisse romande !

La prochaine journée romande de formation aura lieu :

Samedi 25 février 2006, dans les locaux de l'institut agricole de Grangeneuve, route de Grangeneuve 31, à 1725 Posieux FR.

Responsable de l'organisation :
Jean-Paul Viredaz, inspecteur des ruchers pour le Valais romand

FRIBOURG

Sortie des apiculteurs Gruériens en Suisse centrale

C'est plutôt rare que les Gruériens se dirigent vers la Suisse alémanique. En plus ça se comprend puisqu'on parle autrement, on a donc moins de contact.

Werner Schuwey, inspecteur des ruchers, bilingue et connaisseur de la région, avait proposé au comité, d'aller une fois en Suisse centrale et prit sur lui l'organisation de cette sortie. Le nombre

de 67 participants prouve l'intérêt que ce voyage a suscité.

Le samedi 2 juillet à 7 h 30 fut donné rendez-vous à Bulle. Un superbe car double-étage, de l'entreprise Taxi « Etoile » nous a amenés à Lucerne. Cette ville mérite toujours une visite, avec la possibilité de se balader sur le fameux pont couvert, de visiter le cœur de la cité et faire un arrêt café. Observer les touristes, admirer les stands de marché pleins de succulents produits régionaux et du vaste monde. Celui qui marchait vite pouvait aller voir la statue du lion et le jardin alpin. Le temps était frisquet malgré la présence du soleil. Chacun se réjouit d'un bon apéritif.

Midi pile tout le monde se retrouve au débarcadère, pour monter sur le bateau « Ville de Lucerne ». Pendant les deux heures de la traversée jusqu'à Brunnen un succulent dîner nous fut servi, dommage il n'y avait plus assez de temps pour le café. Mais le long du quai un petit noir est vite dégusté. Par l'imposante Axenstrasse, avec vue sur le Rütli, nous poursuivons notre route en direction de Seedorf à l'extrémité sud du lac des quatre cantons. S'ensuit une jolie marche sur la « voie suisse », (partie de Fribourg - Berne) qui mène de Seedorf, via Isleten à Bauen et qui cache beaucoup de belles curiosités touristiques, entre autre la magnifique fontaine de l'artiste fribourgeois Angeloz. Il symbolise la topographie de la Suisse. L'eau



Le groupe autour de la fontaine « Angeloz » (Photo Werner Schuwey).

coule ainsi des Alpes aux Préalpes à travers la plaine direction du Jura. Les charpentiers de l'école professionnelle de Fribourg avaient construit, en son temps, un solide pont qui enjambait l'écoulement de cette fontaine. Un peu plus loin nous avons fait une petite halte vers la pierre de la carrière de Jaun; dans sa masse sont gravée des versets bibliques dans nos quatre langues nationales. Les participants furent impressionnés par l'aménagement expressif de la partie du chemin du canton de Berne. Beaucoup de sculptures sur de massifs troncs, représentent d'une manière originale, la vie et le labeur de ce canton.

A Isleten chacun apprécie un rafraîchissement bienvenu. Encore un regard en arrière sur l'Urnersee, la chapelle de Tell et l'Axenstrasse sur l'autre rive. Puis nous traversons le tunnel du Seelisberg pour continuer notre périple par le Brünig via Thoune – Berne et retour dans le pays Gruérien. Il reste le beau souvenir d'une excursion dans une magnifique région et évidemment le précieux échange d'idées et la camaraderie.

Werner Schuwey

Traduction : Rose Aubry

GENÈVE

Que fait-on avec volonté et courage?

On construit, ensemble dans le respect de tous et de la nature, un outil de



De gauche à droite: M^{me} Martine Brunschweig, présidente du Conseil d'Etat, M. Jean-Daniel Duc, président de la Société SGA, M. Philippe Treyvand, cheville ouvrière du projet, M. Pierre Rouget, directeur du CEPL de Lullier.



Un bijou pour abeilles et apiculteurs.

travail pour l'avenir des abeilles et des humains. L'abeille se trouvait au centre des préoccupations de quelques chevronnés de la SGA (société genevoise d'apiculture) depuis un certain temps déjà. L'idée de créer un outil de travail, dans l'espoir de former à l'avenir des futurs apiculteurs(trices) pour contrer le manque de relève dans les rangs clairsemés et vieillissants de beaucoup de sociétés germe depuis x temps. Le projet, ambitieux et de taille, trouve son aboutissement heureux grâce à une multitude de bonnes volontés. Pour une société cantonale qui compte environs 200 membres le projet fut grandiose, un peu utopique au départ! La cheville ouvrière, Philippe Treyvand, a fait des démarches à tous les niveaux pour rendre le projet viable, BRAVO à sa persévérance et sa motivation. L'architecte de ce bijou n'est autre que l'ancien président de la société, Marc Favre, homme toujours actif et attentif au bien-être des abeilles. Les activités gardent jeune et à 74 ans il n'est pas défendu d'avoir encore des projets à réaliser, surtout si ceux-ci sont d'utilité publique. Un travail d'équipe a permis de faire des prouesses, les élèves du CEPTA et leurs enseignants ont contribué à la réalisation. Charpente, menuiserie et toiture sont leurs œuvres, avec comme point de mire: tout en bois genevois!

L'implantation du rucher-école au domaine de Lullier, située sur la commune de Presinge, n'est pas le fruit du hasard. Toutes les branches « nature », qui s'enseignent à Lullier profitent de cette réalisation, on ne pouvait mieux choisir comme emplacement. En lisière de forêt,



non loin du cimetière de Presinge, ce rucher jouit d'un emplacement royal. Les abeilles, comme les visiteurs, profitent d'une vue magnifique, face au Mont-Blanc, la verte campagne genevoise s'ouvre sans obstacles. La structure des bâtiments fait honneur aux occupantes, elle est formée de trois alvéoles, vitrées au sud avec vue sur les ruches. De cette façon le visiteur a tout loisir d'observer en sécurité, l'apiculteur ou le conseiller apicole à la visite des colonies; grâce à un système micro/haut-parleur, chacun comprend ce qui se fait et le pourquoi du comment. Quelques détails particuliers surprennent l'observateur: les catelles du sol sont en forme d'alvéoles, les trois bâtiments contigus également, ceux-ci sont couverts de bardeaux, détail plutôt étonnant dans cette région. Les 10 ruches DB se trouvent disposées en demi-lune, devant les bâtiments sous une armature supportant une installation solaire, ainsi qu'un treuil pour faciliter la lourde manipulation des hausses pleines. Par ces panneaux photovoltaïques qui chargent 4 batteries, un convertisseur régule et transforme le courant continu, cette installation permet donc un fonctionnement autonome.

Le soleil brille particulièrement au bout du lac, lors de l'inauguration du joyau de la société genevoise d'apiculture et Madame Martine Brunschweig-Graf ne peut que féliciter les apiculteurs pour leur courage et leur audace. Avec ce bel instrument de travail l'avenir de



De gauche à droite: M. Philippe Treyvand et son épouse, M. Marc Favre, ancien président et son épouse. (Photos R. Aubry)

l'apiculture semble un peu moins sombre, c'est un encouragement à toutes les initiatives pour essayer d'améliorer l'état actuel. Cette belle fête toute empreinte de convivialité a rassemblé les piqués genevois, dommage que ceux des autres cantons ne se sentaient pas trop concernés.

Votre butineuse a ressenti beaucoup de joie et souhaite « BON MIEL » à la genevoise!

Rose Aubry

JURA BE

Cours pour débutants

Après le succès des deux dernières éditions, Stéphane Lüdi a décidé de reconduire les cours pour débutants durant l'année 2006.

Ces cours auront lieu à Reconvilier, les samedis matin:

7, 14, 21, 28 janvier, 4 et 11 février 2006

Les personnes intéressées sont priées de s'annoncer chez Stéphane Lüdi, Montagnes de Saules 35, 2732 Saules (inscription obligatoire). Tél. 032 481 21 84

Fédération Jura bernois
Les vulgarisateurs

VALAIS

L'Abeille en fête!

Les 1-2-3 septembre 2006
A l'emplacement de la foire du Valais à Martigny (CERM)

Les sociétés d'apiculture d'Entremont et de Martigny nous concoctent une grande fête avec le sujet central « L'Abeille en fête! »

L'objectif retenu est: l'apiculteur à la rencontre du consommateur.

L'Espace Mont-Blanc, par la participation des apiculteurs de la région de Chamonix et des apiculteurs de la région d'Aoste, internationalisera la manifestation par une présence de leurs instances officielles.

Le programme prévoit la présentation d'un film sur l'apiculture, filmé au Valais.

Les organisateurs vous invitent déjà maintenant à participer, réservez donc déjà ce week-end. Vous pouvez également apporter votre pierre à l'édifice en fournissant objets, outils etc. apicoles anciens, ainsi que des étiquettes et photos, en vue d'expositions à thème! A vos greniers et vos archives, c'est le moment de sortir les trésors dormants, les organisateurs vous disent MERCI d'avance!

Les responsables de l'organisation et personnes de contacts pour d'éventuelles questions sont:

Michel Rausis, Route de Somlaproz,
1937 Orsières, 079 220 71 42,
michel.rausis@cfmo.ch.

pour la réception des objets, étiquettes et photos s'adresser à:

Corinne Gabioud, Rue de l'hôpital 10,
1920 Martigny, 027 722 82 47
ou 079 609 31 58,
corinne.gabioud@tele2.ch.

VAUD

Sortie annuelle des apiculteurs de la région Est vaudois

Notre sortie annuelle, organisée de main de maître par Robert Grünenwald pour les sections des Alpes et du Pays-d'Enhaut, s'est déroulée en pays bernois. Une entreprise de la région a mis à notre disposition un de ses plus beaux cars. Ainsi sommes-nous montés à bord selon notre lieu de rassemblement, s'étalant de Château-d'Oex jusqu'à Vevey par le col des Mosses, via l'autoroute direction Chiètres pour un déjeuner-croissants et la visite du Papillorama. Où nous avons pu admirer des insectes magnifiques, maintenus dans une ambiance tropicale nécessaire à leur survie, une moiteur assez difficile à supporter pour des montagnards; cependant c'est une chose à découvrir.

La journée s'est poursuivie à Kehrsatz par la visite du rucher de M. Ruedi Schmutz et nous fûmes accueillis par une forte délégation de la section apicole

du lieu et installés devant des tables en vue d'une collation au cours de laquelle M. Alfred Hoehner, président, nous souhaita la bienvenue en terre bernoise, pour ensuite donner la parole à une apicultrice maîtrisant parfaitement le français et l'art de s'exprimer devant un public. Elle nous situa les limites naturelles de leur territoire apicole s'étendant sur 45 km depuis la périphérie sud de la capitale suisse, en passant par Kehrsatz, Belp, Toffen, successivement dominés par les reliefs ayant comme noms, Gurten ou Langenberg. Plus au sud le Rigi et à l'ouest la chaîne du Belpberg. La rivière Gürbe serpente dans cette dépression, faisant de cette vallée de la choucroute un territoire privilégié assez escarpé, au-dessus duquel les abeilles des régions voisines ne s'aventurent pas, permettant la conservation parfaite de l'abeille noire du pays. Cette dernière a la possibilité de se remérer naturellement sans pour autant devenir belliqueuse. En croisant ses deux index, notre guide ne pouvait pas mieux expliquer que leurs abeilles ne sont pas croisées. Nous voyons alors Roger Degoumois, ainsi que les plus aguerris d'entre nous passer devant les trous de vol des ruches, en plein dans les activités des butineuses, sans être attaqués. Précisons que la société gère dans le sud de sa région une station de fécondation pour assurer une bonne conservation et une amélioration encore possible. Dans cette optique, les apiculteurs de ce beau coin de pays se retrouvent lors des stamms, une fois par mois, pour échanger leurs idées et leurs constatations, faire part des expériences qu'ils font avec leurs avettes. Nous pouvons les féliciter de ne pas se laisser déborder par des détenteurs d'une autre race d'abeille, désireux de s'installer chez eux.

Nous avons visité des apiculteurs motivés jusque dans la fibre, autant pour leur cheptel que pour leur matériel apicole impeccable. A un endroit, la construction de l'ensemble d'un rucher Burki, réalisée par l'apiculteur menuisier, datait de cette année: un bijou. Toujours accompagnés de nos hôtes, nous avons pris le repas de midi à la Bütschelegg. Un site élevé faisant partie de la barrière non franchie par les abeilles et cela des deux côtés,



depuis lequel nous avons la possibilité de voir les alpes bernoises, qui, ce jour, étaient malheureusement capuchonnées de brumes. Ce voile naturel n'a en rien permis de douter de l'amour viscéral qu'ont ces apiculteurs pour leurs abeilles et par résurgence pour leur pays; quelque chose de profond qui prend au fond du cœur, un peu comme le serment du Grütli. La Suisse est belle!

Merci à vous tous, amis bernois, pour la merveilleuse journée passée en votre compagnie, et surtout n'allez pas changer quoi que ce soit dans vos habitudes et votre façon de procéder.

En ce qui nous concerne, les larves sélectionnées de l'abeille carniolienne

que nos moniteurs-éleveurs nous déposent par picking avec soin et art dans les cupules, permettent l'avenir de cette race. L'élevage enseigné et ensuite la fécondation en station, pour autant que ces dernières soient assez éloignées des faux-bourdons intrus, nous procurent aussi de bonnes satisfactions, du calme dans les ruchers et de l'excellent miel. Poursuivons, nous aussi, notre recherche vers un cheptel volant toujours en progression, sans aller chercher au loin des reines qui pourraient nous amener de nouveaux fléaux tels qu'ils sont décrits dans notre organe officiel apicole. Pour nous aussi, La Suisse est belle!

Charles Isoz

In memoriam



**Société
d'apiculture du
Pays-d'Enhaut**

**Gaston
Bécholey**

La passion de l'apiculture pratiquée on ne peut mieux, en pleine nature, ne met pas ses adeptes à l'abri de la maladie. Gaston Bécholey en savait quelque chose. Cela fait bien des années qu'il se soignait afin de lutter contre un cancer. Les traitements étaient appropriés, l'appétit était revenu mais il y a eu rechute, nouveaux traitements, et de jour en jour, nous avons vu décliner cette force de la nature. Sentant inéluctablement cette échéance, Gaston avait choisi lui-même ce verset: «Toute créature est comme l'herbe, et toute sa gloire comme la fleur des champs; l'herbe sèche et sa fleur tombe, mais la parole du Christ demeure éternellement.»

Gaston Bécholey est né en 1939, au cœur de la campagne vaudoise, juste avant la guerre; alors que son père est déjà mobilisé, sa mère doit se débrouiller sur le domaine avec le fils aîné âgé de 11 ans et la sœur de 9 ans. Très jeune, il découvre un don pour les moteurs, fait un apprentissage de mécanicien et se met à bricoler des motos qui l'amènent à faire des courses avec les copains, de même que du moto-cross. Il suit une formation à la douane et enfin décide d'entrer dans la gendarmerie vaudoise pour être assermenté en 1962. Son premier poste est Yverdon et, au gré des mutations, Lutry, Paudex, Château-d'Oex et Villeneuve.

Pour mettre les siens à l'abri, Gaston achète un chalet mitoyen, le Crépignou, sur les Moulins, qu'il répare avec l'aide de ses enfants. C'est à l'ombre d'une colline boisée, juste derrière la maison, qu'il aménage son rucher à la pastorale; il préfère la ruche suisse qu'il trouve plus cossue pour ces colonies qu'il améliore en élevant et en achetant des reines sélectionnées.

Actuellement, et nous espérons pour de nombreuses années, c'est son épouse, Rosemarie née Heinzer, venue d'une région dont elle a conservé un délicieux